

## Dalécarlie

### *Traditions suédoises*

La Dalécarlie, c'est un peu l'histoire de la Suède, son poumon, son condensé. L'histoire aussi de ces pontons de bois s'avançant sur les eaux paisibles de ces lacs, entretenant la magie de l'imaginaire et le frisson de l'aventure. L'histoire de ces maisons de bois rouge embrasant la lisière des forêts de pins. L'histoire de ces traditions savamment orchestrées et préservées. L'histoire d'un paysage, le plus suédois de tous. Mais surtout l'histoire d'un cheval. Rouge, qui plus est. L'emblème de tout un peuple. Il n'est pas de chair, il est de bois. Ce bois qui incarne l'essence même des civilisations scandinaves. Un cheval désormais mythique peint et décoré à la main avec les motifs floraux du style kurbitz, fabriqués dans leur berceau de Nusnäs, et prolongement artistique des petites sculptures que réalisaient les bûcherons au XVIIIème siècle pour offrir à leurs enfants. La preuve que les choses simples sont encore les meilleures.

La Dalécarlie est également la source de l'inspiration suédoise, par ses costumes populaires multicolores, ses arts, son folklore et ses nombreuses fêtes parsemant le calendrier comme autant de réjouissances exotiques ! Lors de la Saint-Jean, les Suédois doivent être les seuls européens à élever un mât (en réalité un tronc coupé dans la forêt, si possible le plus grand) à la force des poignets et à chanter des étrangetés venues d'ailleurs en costumes criards autour de ce fameux tronc rachitique mais ô combien impressionnant.

Passé les festivités, on trouve en cette délicieuse Dalécarlie les plus belles destinations de Suède, joliment disposées sur les rives du lac Siljan, célèbre pour sa couleur bleue singulière. Si particulière que cette nuance s'est vue offrir sa propre définition : bleu de Siljan (forcement...). De magnifiques villages souvent de rouge vêtus où il est difficile de ne pas se laisser emporter par le souffle des traditions. Rättvik, Leksand, Mora, Tällberg puis Falun, chacune de ces bourgades transpose à sa manière l'esprit dalécarlien. A tel point que la région fût la source du design historique suédois. Une illumination créatrice fredonnée aux oreilles de ceux qui savent l'entendre. Avec le succès que l'on connaît.

Mais finalement, ce qui donne un peu de piment à l'ensemble, ce sont ses vastes étendues sauvages. Avec un peu de chance - quoique dans certains cas je ne suis pas certain que ce soit le terme approprié - vous ferez un sourire à l'élan, fuirez devant un ours, prendrez la poudre d'escampette face à une meute de loups, prendrez par la même occasion la clé des champs devant le lynx pour finir scotché face au glouton, subtil mélange d'ourson et de raton laveur - en plus agressif.

Si votre cœur bat toujours, allez titiller la truite ou le saumon première catégorie, les pieds dans les rivières riches et limpides, vous resterez en vie. Enfin...jusqu'à temps que les moustiques prennent le dessus. Vous dévalerez alors en canoë ou rafting les eaux tumultueuses pour finir misérablement échoué sur un rocher. Au grand bonheur des Suédois, hilares. Désespéré, vous irez noyer votre chagrin dans les chutes de Njupskär, hautes de 112 mètres et entourée d'un paysage époustouflant et enchanteur (mais vous n'en aurez que faire à ce moment). Alors vous reviendrez en hiver escalader la cascade prise dans une armure de glace, vous verrez la différence...de température. Déconfit, gelé, vous vous jetterez dans la mine de cuivre millénaire de Stora Kopparberg inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco afin de trouver la reconnaissance. A défaut d'en ressortir indemne. Pour tous les autres, en avant l'aventure !

**Gérald GRESSARD**